

des économies canadienne et américaine, les incidences d'une dépression ou d'une inflation aux États-Unis sur les politiques américaines de la balance des paiements peuvent être lourdes de conséquences pour l'économie canadienne. Mais on peut parer à ces désavantages par le recours à un taux de change flottant du dollar canadien par rapport au dollar américain (mesure politique dont cet article ne fait aucune mention bien qu'elle soit un facteur essentiel d'équilibre des relations canado-américaines), par une habile utilisation des politiques fiscale et monétaire canadiennes et par la souplesse d'adaptation automatique de l'économie canadienne. Il est permis de soupçonner que l'opinion de M. Sharp sur le sérieux de la vulnérabilité canadienne se réclame davantage des griefs pressants d'industriels canadiens au sujet des changements de politique américaine que d'une analyse *a posteriori* du coût réel en ressources que ces changements représentent pour l'économie canadienne.

Sur le plan culturel, la «vulnérabilité canadienne» a trait à l'accès facile et bon marché qu'ont la plupart des Canadiens aux médias d'information américains. On suppose qu'un produit si facilement disponible ne peut que convaincre et pervertir — hypothèse qui se retrouve d'ailleurs au fond de la controverse actuelle sur la por-

nographie, à l'égard de laquelle les intellectuels canadiens prennent une attitude contraire à celle qu'ils affichent au sujet de l'«américanisation». A mon avis, les gens lisent, écoutent et regardent ce qui correspond le mieux à leurs goûts, quitte ensuite à utiliser ces points de repère pour se situer exactement. Il n'y a aucune raison de croire que l'abondance et le prix modique des produits américains contribuent à américaniser les Canadiens plus qu'à les encourager à se féliciter de ne pas être Américains — étant donné surtout que les médias culturels américains sont libres d'exprimer une opposition réfléchie (et même irréfléchie) aux politiques officielles de leur pays. On pourrait même faire valoir que le contact qu'ont pris les Canadiens avec une opposition américaine réfléchie aux politiques américaines est une des causes du regain d'intérêt manifesté pour l'«identité» canadienne depuis l'escalade de la guerre au Vietnam.

Je tiens à terminer sur une note positive: si plus de jeunes Canadiens vivant dans le triangle industriel Hamilton — Ottawa — Montréal étaient soit encouragés financièrement soit obligés à passer un ou deux ans de leur vie active dans d'autres régions du pays, le sentiment de l'identité canadienne en serait fortement accru.

... Il n'existe donc aucune raison intrinsèque de penser que le maintien du caractère distinct du Canada pourrait contrarier de quelque façon l'existence de relations fondamentalement harmonieuses avec les États-Unis. ...

Bien sûr, il y aura toujours des questions telles que les politiques du Canada touchant la propriété étrangère et peut-être l'énergie et les ressources naturelles — et nombre d'autres domaines — où les perceptions de la situation différeront. On peut s'attendre à la même chose pour ce qui est des politiques des États-Unis, tandis que ce pays continue à être aux prises avec des problèmes récurrents et structurels d'adaptation économique. ...

Mais, dans l'ensemble, on peut prévoir que les deux pays adopteront les changements nécessaires dans un esprit de bonne entente, sans porter inutilement atteinte aux intérêts l'un de l'autre. Et surtout, il est dans l'intérêt du Canada de travailler de concert avec un voisin dynamique et ouvert au monde, dont l'influence et la puissance

seront essentielles à la réalisation de certains des objectifs majeurs du Canada sur la scène internationale.

En dernière analyse, l'harmonie des relations entre le Canada et les États-Unis n'a pas un caractère accessoire. Elle a marqué ces relations parce qu'elle repose sur un vaste ensemble d'intérêts, de perceptions et d'objectifs communs. Elle traduit également les nombreuses affinités qui lient Canadiens et Américains depuis longtemps et qui lient encore leurs sociétés changeantes mais toujours compatibles. ...

Si, en définitive, le Canada croît davantage en son identité, s'il en ressort mieux armé pour satisfaire aux aspirations des Canadiens et jouer son rôle dans le monde, il sera un meilleur voisin et un meilleur partenaire pour les États-Unis. Tout compte fait, cette perspective devrait assurer le déroulement continu de relations harmonieuses entre les deux pays.

*Extraits du document Relations canado-américaines: choix pour l'avenir.*